

Le sens de la vie

De Rosapristina

Pour joindre l'auteur : rosapristina1@gmail.com

L'auteur est membre de la SACD. Toute exploitation totale ou partielle du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD . www.sacd.fr

Monologue 1H/ 1F

10 min

Pas de décor, si ce n'est un trou, suffisamment profond pour recevoir le personnage.

Prévoir une trappe et une planche suffisamment grande pour recouvrir le trou. S'il n'est pas possible de faire un trou sur scène (ce que je peux comprendre) un noir pourra créer l'illusion de la chute dans le trou.

Fond de scène noir

Costume à votre convenance, mais quelque chose de sobre, et une lampe frontale.

Synopsis:

Qu'est-ce que la vie ? D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Que signifie-t-elle ? Que vaut-elle ? Parce qu'on peut être désespéré sans être désespérant, être triste et garder une étincelle au fond de soi, parce qu'on peut manquer d'espoir sans être dans le désespoir plongez dans la surprise d'une réflexion abyssale, pour en ressortir, baigné de vie ! Rien que ça, et en dix minutes s'il vous plaît..

L'individu surgit d'un trou comme on sortirait d'une bouche d'égout.

*Il porte une lampe frontale, comme les spéléologues,
ce qui est logique dans ce cas-là puisqu'il en est un.*

Les épaules basses, il porte le poids du monde sur ses épaules.

Je ne sais pas vous, mais autour de moi, je vois plein de monde sombrer dans la tristesse, avec des pourquoi sans réponse, et des pas qui ne mènent nulle part. Avec du plomb et dans les ailes et dans la tête, et dans les semelles, nous avançons. On erre, on déambule, chaque pied à soulever nous fait un mal de chien, on ne sait pas où on avance mais on avance ! Bon sang, on nous l'a assez rabâché, la vie c'est le mouvement, et on avance en recherchant le bout du tunnel.

Un temps.

J'ai épuisé mes forces, la fatigue m'enveloppe. J'ai galéré dans cette galerie, je remonte à la surface, rempli de pensées profondes: c'est vrai pourquoi vivre, si c'est pour mourir,

pourquoi vivre, pourquoi la souffrance ? La douleur messagère, et l'existence ascendant masochisme ? Pourquoi ? Cela ne mène à rien !

Il plonge la tête dans le trou

Quel manque de perspective !

Ressort la tête du trou

Un temps

Eh bien non ! C'est faux ! On se dit, en voyant le précipice, qu'il n'y a rien, que le tourment et l'affliction nous attendent au bout, mais non ! Ne confondez pas désespoir et absence d'espoir ! Je peux très bien accepter l'idée qu'il n'y ait que la mort au bout, sans aucun moyen d'en échapper, ni pour autant me laisser abattre. Car la plus grande cause de désespoir, c'est bien le fait que nous ne comprenons pas la vie et encore moins ses corollaires, à savoir ses vicissitudes et la seule certitude de la mort !

Un temps.

Je passe mon temps dans des trous et je sais pourquoi. Parce que ces errances dans les cavités illustrent bien le mystère de la vie. En effet nous sommes entourés de tant d'inexplicable que nous plongeons dans le désespoir. Parce que nous ne comprenons pas la vie et nous cherchons à lui donner un sens. (*regardant le trou*) Mais la vie n'a pas de sens ! La vie est un énorme trou ! Un trou qui englobe tout, un terrier dans lequel se terrer, la vie est ouverture sur le monde qu'elle enferme en son sein. La vie est solitude: qui n'a jamais eu le sentiment de se retrouver là comme moi, dans un trou, avec pour seul décor le néant ? Et de s'asseoir par terre, à inspirer à pleins poumons sa détresse ?

Un temps.

Le ciel obscurci a laissé tomber sa chape de tristesse. Ma vitalité partie, mes yeux ne perçoivent que du noir, le gris dans la brume de mes larmes, tout manque de saveur, et dans un engourdissement de tout mon être, le gouffre s'ouvre pour accueillir mon état de faiblesse. Quand mourir un jour devient une réalité implacable, que se passe-t-il ? Si nous refusons que la vie n'ait pas de sens, nous plongeons dans un désarroi total à chercher partout ce qui est insensé !

J'ai beau creuser, retourner dans ma tête, toutes sortes de réflexions, mon âme reste perforée et telle un abîme sans fond, elle aspire à la détresse. Et je pleure les jours passés, l'angoisse des jours à venir m'étreint, ça fait mal, mal à en crever et j'ai beau chercher le soleil, je ne vois autour de moi qu'un no man's land éclaboussé d'ombre où l'existence se résume à serrer le vide dans ses bras !

Il fait un geste de recul , mais semble irrésistiblement attiré par le trou

De quoi tomber de haut !

Dans mes errances j'ai cherché à comprendre ce qu'il m'arrivait et pourquoi je faisais tout cela. J'en avais besoin pour avancer, vous comprenez ? Equipé de ma lampe frontale, j'ai

donc visité les excavations, les gouffres, les fissures, les grottes autour de moi, comme si j'avais visité les méandres de mon cerveau. Et j'en suis venu à cette conclusion: sans trou, pas de vie.

Oui oui celui qui est là devant moi, devant vous ! Il est partout en fait et surtout, il m'a permis de comprendre et de répondre à toutes ces questions que l'humanité se pose depuis des millénaires. Oui, oui, en toute modestie !

Un temps.

Pourquoi la vie ? Pourquoi la douleur, la perte, la souffrance, le désespoir, si à la fin c'est le vide, le trou, le néant ou alors le paradis infernal ? J'ai sauté et voilà où je me suis retrouvé : est-ce que je peux dire que je suis au fond du trou ? Non je ne pense pas, puisqu'il y a un trou, là, (*il s'approche*) oui, oui, là ! Tous les jours je me lève, je vais bosser, je creuse mon trou comme tout le monde, et tout ça pour finir au trou !

Un temps.

D'où vient la vie ? Notre existence n'est qu'un enchevêtrement de cavités ! Dit ainsi ce n'est pas enthousiasmant mais vous allez voir qu'en fait c'est très profond comme réflexion.. En toute modestie, bien sûr ! Nous surgissons d'un trou, nous nous retrouvons dans le monde. Et une fois que nous nous retrouvons là, nous ne pouvons nous empêcher de nous poser les questions voleuses de bonheur : que signifie la vie ? Et là encore nous avons la réponse devant nous ! (*Montrant le trou*)

Un temps

Si nous reprenons les gestes simples de la vie et indispensables, la respiration, la nutrition et la reproduction, tout se passe via des trous. Je ne vous fais pas de dessin, dans l'évidence le sens éclate. La vie est le règne des cavités, fossés, et orifices qui favorisent les échanges. Dans la croyance populaire, on dit souvent que la nature a peur du vide n'est-ce pas ? La vie serait-elle un moyen de combler un vide ? Un élan d'activité pour éviter l'inertie, et provoquer des réactions en chaîne ?

Un temps

Voilà pourquoi on s'échine à bouger et à s'occuper de peur de périr dans un immobilisme honni ! On voit l'ennui comme un vide, comme une petite mort, un trou dans l'emploi du temps, tout ça à cause de nos stratégies d'évitement pour ne pas se retrouver face à nous-mêmes ! Car se retrouver ainsi face à soi, c'est se prendre en pleine figure la solitude qui nous étreint et qui est condition universelle de notre existence !

Un temps

Il paraît que je suis né poussière que je retournerai poussière... pfiou...

Je peux aussi dire je suis né dans un trou et je finirai dans un trou. Il est inutile de chercher les perspectives, nous avons la preuve que la vie n'a pas de sens. Plutôt que de se lamenter en se disant qu'on est au fond du trou car il n'y a pas de sens, pourquoi donc

ne pas faire avec cette absence de sens ? Celle-ci est d'autant plus flagrante quand je vais vous répondre à la fameuse question à laquelle vous avez forcément la réponse:

...

Quelle est donc la question à laquelle vous avez forcément la réponse ? Où les réflexions de notre spéléologue nous conduiront-elles ? Vous avez lu 80% du monologue environ. Pour obtenir la fin du texte, merci de préciser le nom de la troupe, sa localité, et les éventuelles dates de représentations. Des mesures contraignantes, certes, mais malheureusement devenues nécessaires pour protéger l'oeuvre. Car toute exploitation totale ou partielle du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD. Ensemble soutenons le spectacle vivant. Vous pouvez me joindre : rosapristina1@gmail.com

A tout de suite !

Rosapristina.